

Non au dépotoir!

177 P₁ NP DM113

Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement de Lachenaie (secteur nord) par Usine de triage Lachenaie ltée

Lachenaie

6212-03-0C6

Nous, étudiants de l'UTA de la MRC de L'Assomption, venons, avec les jeunes étudiants, nos enfants et petits-enfants, dire NON au mégadépotoir de Lachenaie.

Un défi

Nous avons à cœur de préserver notre territoire contre toutes les sortes de pollution. C'est un défi pour chacun de nous.

Jadis, il était facile de se débarrasser des déchets. Tous les végétaux étaient transformés en un terreau qui retournait au jardin familial. Les autres déchets étaient emportés au bout de la terre familiale.

Maintenant, l'abondance et la diversité des rebuts nous obligent à trouver des solutions pour les milliers de tonnes de produits et d'objets.

Arrive alors la nécessité du triage, du recyclage et de l'enfouissement. À ce sujet, nous sommes pleinement d'accord avec «les effectifs de réduction de la production de déchets fixés par Québec», surtout que cette situation traîne sur «les tablettes» des directives faites en septembre 1996 par le Ministère de l'environnement.

Notre cour à nous, celle des gens de Charlemagne et de Repentigny, se doit de rester propre sur ses 158 hectares et exempte de 40 millions de tonnes supplémentaires de déchets, d'ici 25 ans.

Vie humaine et environnement

Le respect que nous avons pour la vie et la santé des humains nous incite à utiliser le «GBS», soit «le gros bon sens». De plus, le respect que nous avons de l'environnement nous fait comprendre l'importance du recyclage. Oui, nous voulons faire notre part. Mais nous voulons être appuyés à 100% par le Gouvernement et nos représentants municipaux. Oui, nous voulons pouvoir contribuer à une cueillette sélective vraiment efficace du papier, du bois, du verre, du métal...de certains objets de mobilier qui se retrouvent parfois dans les conteneurs près des maisons de logements ou même sur le bord des rues.

Alors, conscients de ce défi énorme et exigeant, nous désirons que les déchets apportés au dépotoir soient moindres. L'enfouissement sera ainsi diminué et plus approprié au lieu utilisé.

Mais il reste que les impacts sur la qualité de vie de notre population de 100 000 habitants nous apparaissent très nuisibles et inacceptables.

Le scénario environnemental qu'on veut nous imposer est carrément opposé au respect de notre population. Nous voulons vivre dans un décor de propreté, heureux, en meilleure santé et non le «nez dans le dépotoir».

Le fond du problème

Pourquoi notre développement est-il presque toujours lié à des agressions contre notre environnement? Pourquoi essaie-t-on toujours de faire taire, d'endormir notre conscience environnementale en nous disant qu'on crée 10 emplois, 100 emplois, et que la création d'emplois est plus importante que la protection de l'environnement.

Nous en avons assez de toute cette manipulation. On dit souvent que gouverner, c'est prévoir, c'est planifier. Mais sur le plan de l'environnement, nous avons plutôt l'impression que gouverner, c'est «patcher». Pourquoi, sur ce plan, nos pouvoirs publics sont-ils souvent à la remorque de l'industrie privée qui veut faire de l'argent en satisfaisant, dit-elle, les besoins individuels des citoyens? Le cas du dépotoir de Lachenaie est un exemple patent pour illustrer notre façon de consommer : la publicité nous hypnotise, on achète, et ensuite, on jette tout à la poubelle. Et les compagnies comme BFI se présentent comme nos sauveurs, ceux qui ramassent ou qui enfouissent tous nos déchets... toute notre inconscience. Il est temps qu'on se prenne en mains et qu'on arrête de satisfaire les petits besoins individuels de chacun. Il faut privilégier la collectivité. On a le droit comme groupe de respirer un air sain et de jouir d'une qualité de vie la meilleure possible.

Le dépotoir et les citoyens

Comment, au début du 21^e siècle peut-on penser créer un tel dépotoir à proximité d'une grande agglomération urbaine et d'un hôpital régional? C'est aberrant! Ce projet de dépotoir est une agression contre l'environnement et les cinq sens des humains que nous sommes. Pollution par les odeurs : l'odorat des personnes habitant à proximité de ce site d'enfouissement sera attaqué par des odeurs pestilentielles. Pollution par le bruit : au passage de millions de camions de déchets sur 25 ans, qui peut affirmer que cela ne perturbera pas l'ouïe et la quiétude de ces mêmes personnes. Pollution par la destruction (boisé disparu) et la transformation de notre environnement (une montagne de déchets pouvant atteindre 17 étages). Quelle belle vue nous aurons! Pollution par la prolifération de colonies de goélands : à l'occasion, nous devons toucher les «traces» qu'ils laisseront sur nos tables de pique-nique ou sur nos patios non couverts. Enfin il est un fait indéniable : les odeurs influencent grandement notre goût. Si par une chaude journée d'été, nous préparons une belle omelette aux champignons et qu'un vent mesquin apporte dans notre cuisine une odeur d'œufs pourris, quel goût aura notre omelette?

Ce projet doit donc être rejeté car il est une agression contre notre environnement, contre nos cinq sens et aussi contre notre santé.

Les mains blanches

Il ne suffit pas de critiquer BFI et son projet démesuré. Il ne suffit pas de dire que nos gouvernements, quels qu'ils soient, agissent trop souvent comme des pompiers, quand le feu est déjà pris. Bien entendu, il faut bloquer ce projet, il faut demander au BAPE qu'il fasse entendre notre point de vue au Ministère de l'environnement.

Mais il faut aussi se rendre compte, comme citoyens, que nos mains ne sont pas toujours blanches. Nous jetons aux poubelles 80% de déchets de trop. Il nous faut participer activement à la solution du problème, car notre comportement serait celui de personnes à courte vue si nous nous contentions d'envoyer nos déchets dans la cour du voisin. Il faut utiliser un nouveau code, le code **3R-V**.

Les 3 R

- réduire notre consommation
- réutiliser autant que possible les objets que nous avons achetés

- recycler ce dont nous n'avons plus besoin

Et le V

- valoriser les déchets résiduels par le compostage ou d'autres méthodes.

Jamais plus nous ne jetterons aux poubelles l'herbe que nous venons de tondre, les feuilles que nous venons de ramasser. Jamais plus nous ne mettrons aux poubelles papiers, cartons, verre, plastiques et textiles. Nous les mettrons à part pour le recyclage.

L'implication de nos villes

Nous allons aussi demander aux villes de notre MRC d'organiser une cueillette ordonnée de toutes les matières recyclables. Mais auparavant, il faut que les villes et les commissions scolaires, de concert avec le Ministère de l'environnement, organise des semaines de sensibilisation pour tous les citoyens. À Repentigny, nous avons une excellente organisation qui s'appelle « La protection du voisinage ». Pourquoi ne pas instaurer dans chacune des villes de notre MRC un système semblable à celui qu'on a instauré pour notre sécurité et qu'on appellerait « La Protection de l'environnement » avec, par exemple, une personne-ressource pour les citoyens dans chacune des rues.

N'est-il pas aussi important de protéger notre environnement que de se protéger contre les voleurs? Nous ne devons pas seulement dire NON à la création d'un mégadépotoir, nous devons aussi dire OUI à une gestion plus écologique de nos propres déchets domestiques.

Les pollueurs

Selon les dernières données transmises par Recyc-Québec, nous, citoyens et municipalités, sommes responsables de 30% de tous les déchets générés. Nous devons nous engager à réduire, d'ici 2008, des deux tiers la proportion de déchets que nous enverrons au dépotoir. Nous allons faire notre part mais nous allons aussi surveiller les ICI (industries, commerces, institutions) qui sont responsables de 45% de tous les déchets générés et l'industrie de la construction qui est responsable des 25% restants. Il est temps que le Ministère de l'environnement sorte des boules à mites les règlements qu'il a préparés depuis longtemps concernant une gestion plus écologique des déchets des entreprises, des institutions et de l'industrie de la construction.

Les actions individuelles concernant la protection de l'environnement sont toujours importantes, mais si on veut régler le problème de fond, ce sont à des actions collectives et concertées auxquelles il nous faut adhérer.

Les propositions de l'UTA de la MRC de L'Assomption

- 1- Que l'on ferme le plus tôt possible le site d'enfouissement sanitaire de Lachenaie à cause de sa trop grande proximité d'une agglomération urbaine importante et du nouvel hôpital régional.

- 2- Que le Ministère de l'environnement propose à la CMM de prévoir quelques sites d'enfouissement de taille moyenne au sud, à l'est, à l'ouest et au nord de Montréal et qu'il dise NON immédiatement à tout projet de méga-site d'enfouissement.
- 3- Que l'on demande au Ministère de l'environnement, à la CMM et aux MRC limitrophes de la CMM de se concerter au plus vite et de proposer aux citoyens de la région de Montréal un véritable plan de gestion écologique des déchets.
- 4- Que le Ministère de l'environnement rende valide d'ici un mois les règlements préparés depuis longtemps relativement à une meilleure gestion des déchets de la part des ICI (industries, commerces, institutions) et du domaine de la construction.
- 5- Que toutes les villes de la MRC de L'Assomption travaillent de concert pour aider les citoyens à réduire le plus rapidement possible de 65% la proportion des déchets allant au site d'enfouissement,
- 6- Que tous les citoyens de la MRC de L'Assomption, maintenant qu'ils ont pris conscience de l'ampleur du problème de l'enfouissement des déchets, décident aujourd'hui-même de réduire leur sac de poubelle de 65%.

Le 27 février 2003

Thérèse Chevrefils
Jacques Gagné
Luc St-Georges

pour L'UTA* de la MRC de L'Assomption.

* Une UTA est une antenne universitaire du 3^e âge.